

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Frédéric Lapierre

Directeur

La Belle Électrique (Grenoble - 38)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

De Meylan, juste à côté de Grenoble. Précisément de ma chambre. Mais je ne suis pas à plaindre, j'ai la chance d'avoir un grand appartement et surtout un balcon face à un très beau parc.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Pas vraiment. On l'a senti arriver. J'ai plus un sentiment d'anxiété, à la fois personnel et professionnel. La fragilité de notre système social, politique et de santé m'inquiète particulièrement. Professionnellement, cette crise souligne le peu d'intérêt politique pour notre rôle socio-culturel et le manque de moyens d'autant plus criant ; personnellement c'est pour nos anciens, nos parents que oui, alors peut-être, je suis sidéré.



J'espère aussi que, de la même façon que l'on a remplacé le vinyle par les fichiers MP3, on ne remplace pas le live par les « concerts à la maison »... Mais j'ai confiance dans le besoin des gens de se réunir à nouveau, en vrai, dans la vraie vie, et de danser !

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Comme tout le monde, les réseaux sociaux, les visios... professionnellement tout est au ralenti. On attend, on travaille sur les dossiers de fond... personnellement on s'appelle un peu plus et on se fait des challenges avec les amis pour animer nos journées.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à «révolutionner» votre approche du monde ? A interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?

Vaste question ! Si cette crise doit me faire souligner un aspect « crucial » de nos métiers, c'est bien celui de notre rôle dans le lien social, dans le fait de proposer, non seulement des spectacles vivants entendus comme des œuvres sensibles, mais aussi (et surtout ?) des lieux de vie, d'échanges, de rencontres ! Si nous travaillons depuis longtemps dans cette perspective à La Belle Électrique, cette crise me conforte dans le fait que le temps du spectacle n'est que le point d'orgue d'une expérience des publics bien plus large, qui doit être envisagée comme telle dans nos lieux - un pas de côté, une alternative, une respiration, une inspiration, « de l'air, du temps ».

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

C'est tout simplement antinomique. Je ne crois pas que l'on doive essayer de « remplacer » notre activité et tenter de la faire exister sur le web. C'est impossible et même dangereux.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Je suis évidemment inquiet de la peur des spectateurs à revenir dans les salles pour des raisons sanitaires, et ce pendant trop longtemps. J'espère aussi que, de la même façon que l'on a remplacé le vinyle par les fichiers MP3, on ne remplace pas le live par les « concerts à la maison »... Mais j'ai confiance dans le besoin des gens de se réunir à nouveau, en vrai, dans la vraie vie, et de danser !

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Amputé... beaucoup de petites structures ne survivront certainement pas. Celles-la mêmes qui sont au cœur de la création et de l'innovation artistique. Si je travaillais dans le théâtre je dirais que la situation va être « dramatique ».

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Je l'ai eu.

Double peine : celle du confinement, puis du confinement dans le confinement. Une chambre c'est petit au bout de 12 jours !



En savoir plus sur
La Belle Électrique:
<https://www.la-belle-electrique.com/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   